

Jean CATELAS

Le documentaire

Une jeune femme retrouve par hasard des vieilles photos, des coupures de presse, des vieilles lettres jaunies qui évoquent toutes un homme au nom de Jean Catelas. Elle s'attarde sur une correspondance...

"Ma chère petite fille, tu sais sans doute que ton papa est en prison. Sais-tu d'abord ce qu'est une prison? Souviens-toi du temps où j'étais près de toi, avant la guerre... Tu voulais toujours attraper des oiseaux pour les mettre dans la cage; moi je voulais leur rendre la liberté..."

La voix de Jean Catelas n'est pas tout à fait éteinte. Sa vie va défiler de nouveau...

En s'appuyant à la fois sur de copieuses archives familiales, syndicales et politiques et sur la collecte de témoignages capitaux, les auteurs s'efforcent de faire la lumière sur le parcours d'un homme méconnu.

QUI SOMMES NOUS?

est la parfaite illustration.

groupe de passionnés de Cinéma et d'audiovisuel, composé de

membres issus des activités sociales d'EDF GDF et notamment

du centre de vacances de la CCAS à Proyart dans la Somme.

Les membres de l'association ont une grande expérience dans

le domaine de l'audiovisuel, réalisation de fictions, de reporta-

ges et de documentaires, expérience aussi dans l'encadrement et la formation. En 1994, ils sont à l'initiative des premières Rencontres Audiovisuelle de la CCAS à Proyart. Ils ont été

rejoint dans l'association par des filles et fils d'agents qui, après

divers séjours de vacances d'ados à Proyart, sont aujourd'hui devenus professionnels dans l'audiovisuel. C'est vers le reporta-

ge, le documentaire, la fiction, pour que vive la mémoire, que l'association Mine De Rien se dirige plus particulièrement en

toute indépendance. Rendre le cinéma accessible au plus grand nombre, en se penchant sur l'identité, les cultures, l'histoire, est

une priorité, L'association Mine de Rien met donc en avant les

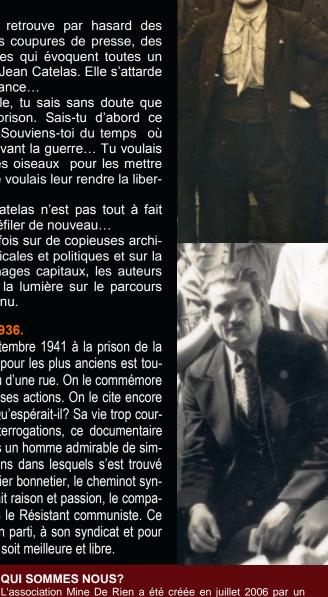
comportements d'hommes et de femmes dont la parole est

ignorée. Le documentaire sur le parcours de Jean Catelas en



Qui était vraiment cet homme quillotiné le 24 septembre 1941 à la prison de la Santé sous le gouvernement de Vichy? Son nom pour les plus anciens est toujours dans l'air du temps. Il est celui d'une place ou d'une rue. On le commémore toujours, les historiens continuent à s'intéresser à ses actions. On le cite encore un peu Mais quel homme était-il? Que voulait-il? Qu'espérait-il? Sa vie trop courte nous concerne-t-elle encore? A toutes ses interrogations, ce documentaire

répond en reconstituant les grands moments de son existence. On découvre alors un homme admirable de simplicité que les souvenirs officiels ont enseveli. Les événements, les interpellations dans lesquels s'est trouvé confronté Jean CATELAS ne sont pas gommés, mais ils montreront surtout l'ouvrier bonnetier, le cheminot syndicaliste, l'homme politique calomnié et admiré, l'élu du front populaire qui conciliait raison et passion, le compagnon de lutte de la "pasionaria" pendant la guerre d'Espagne et Jean CATELAS le Résistant communiste. Ce film n'a qu'une exigence, montrer toutes les actions de fidélité d'un homme à son parti, à son syndicat et pour rendre justice au rôle essentiel qu'a joué Jean Catelas pour que la vie de l'homme soit meilleure et libre.





FICHE TECHNIQUE

Durée; 54mn - Format; Dvcam 16/9 - Couleur; Pal Production;

Association Mine De Rien

Réalisation/écriture;

Jean-Pierre Denne, Daniel Arrachart, Pascal Crépin Image,

Pascal Crépin

dessin;

Julie Decriem

Montage,

Laurent Carton, Fabien Desgardins, Pascal Crépin

Sébastien Pouilly, Céline Letellier, Robert Therby

Anne Leviel, Bernard Douzenel, Joël Dufresne Figuration;

Sabine Arrachart, Alain Charlet

Electriciens; Xavier Wachowiak, Franck Moronval

Contact: asso.mine.de.rien[at]gmail.com - Blog: http://jean-catelas.over-blog.com - © Mine De Rien - Juin 2009

UNE PRODUCTION DE L'ASSOCIATION MINE DE RIEN AVEC LA PARTICIPATION DE LA REGION PICARDIE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, ET LA PARCIPATION DU CONSEIL GENERAL DE LA SOMME, DE LA CCAS, LA CMCAS DE PICARDIE, AMIENS METROPOLE, LE CER SNCF AMIENS, LA FEDERATION CGT DE L'ENERGIE ET DES MINES ET LES COMMUNES DE RIVERY, LONGUEAU, CAMON, FLIXECOURT, GAMACHES, NESLES, BETHENCOURT-SUR-MER, TULLY, WOINCOURT, FRESSENNEVILLE, ROYE, BEAUCAMPS-LE-VIEUX, SAILLY-SAILLISEL.

















Revue de presse...



ean Catelas, enfin dans l'Histoire.

Des regards humides, quelques voix tremblantes et des silences empreints de respect. A l'issue de la projection, la Maison de la culture d'Amiens et son "Petit théâtre", salle

de trois cents places entièrement remplie pour l'occasion, sont sous le coup de l'émotion. Comment ne pas être bouleversé par le contenu de cette lettre envoyée par Jean Catelas à sa femme, du fond de sa cellule, la veille de son exécution? Une lettre où il se décrit lui-même comme un "martyr assassiné parce que voulant le bien de tous". La dernière phrase du film résonne encore dans toutes les têtes : "La valeur de la vie ne se mesure pas au nombre d'années vécues, mais à sa richesse et à la profondeur de l'empreinte que nous laissons derrière nous". Une vraie leçon d'histoire.

Samy Archimède CCAS Infos

ualité des témoignages, clar-cours engagé, simplicité efficace du montage, belle recherche d'archives, font de ce documentaire qui ne cherche pas à cacher sa tendresse affectueuse pour l'homme, une œuvre nécessaire et captivante qui participe, à sa façon, au devoir de mémoire.

Jean-Pierre Bergeon Critique de cinéma France Bleu



teurs ont voulu replacer le parcours de gestes du travail et les convictions qui que et ils n'éludent rien.

Georges Charrières Le Courrier Picard

avant. Un documentaire destiné avant auteurs. L'objectif est atteint. tout aux plus jeunes, "comme un mes- Jean-Pierre Garcia sage indispensable dans une société où Directeur du Festival international du il faudra encore et toujours raconter..." Film d'Amiens Une leçon de tolérance, de justice et d'humanité.

Christian Defrance L'Echo du Pas-de-Calais

n documentaire complètement passionnant, nous sommes tous des Catelas même si la guillotine d'aujourd-'hui ne nous coupe que la langue et encore symboliquement; ça nous tue quand même.

Chantal Montellier Scénariste, journaliste

eux qui le connaissaient déià reopposant sans concession à la barbarie qu'un autre, je constatais qu'il était banazie; ceux qui ne le connaissaient pas vard sur Brasillach, Céline, Drieu La découvrent la stature d'un homme sim- Rochelle, collabos notoires, mais sur ple, proche du peuple, pris dans le tour- Catelas? rien, zéro. Et ça c'est vraiment ment du siècle, résolu à se battre coûte injuste! C'est carrément insupportable! que coûte. Sa vie fut fauchée dans la Jean Catelas fut un acteur majeur de rougeur d'un jour d'automne. Remer- ces terribles années trente, quarante, cions les artisans de ce document hon- ouvrier, syndicaliste, communiste, dépunête et plein de respect, de restituer la té français guillotiné sur ordre des automémoire de cet homme d'exception.

Thierry Bonté France 3.

u long de ce film, entre documentai- Journaliste Ecrivain re et fiction, s'écoulent les paysa- Docteur de Sciences Po à ges de cette terre picarde que Jean Ca- Paris en Histoire

e film est exemplaire à plus d'un ti- telas aimait tant. Images rythmées par ∎tre. Pour la première fois un docu- les locomotives qui passent la gare de ment est consacré à cet homme. plu- triage, univers de cheminots et de mésieurs rues ou lieux portent son nom, tiers aujourd'hui disparus, échos des mais qui connaît son histoire? Les au- voix ouvrières qui manifestaient. Les Jean Catelas dans son contexte histori- s'affirment et s'affichent. Les chants et accents de Trente six accueillent la "Pasionaria" espagnole. Restent les paroles de ses contemporains, cassées par l'émotion et les ans passés, presque I voulait que "la vie soit meilleure et en silence. Retenir la parole avant qu'eliuste", plaçant toujours l'Homme en le ne disparaisse. Tel était le propos des



le consultais l'autre iour mon dictiontrouvent avec émotion la figure d'un Unaire habituel, ni meilleur ni pire rités françaises... Excellent documentaire qui fait revivre cet homme avec compétence et humanité.

Gérard Streiff